

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2017)

Heft: 3

Artikel: "Sésame, ouvre-toi!" au marché du travail

Autor: Rambaldi, Nadia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Sésame, ouvre-toi!» au marché du travail

Grâce au projet pilote «Sésame» de la Croix-Rouge Suisse (CRS), migrantes et migrants peuvent suivre les cours d'auxiliaires de santé. Sésame leur ouvre ainsi des portes et multiplie les opportunités de se former, de s'intégrer et permet également de poursuivre certaines formations.

A Zollikofen, douze participants se concentrent sur leur travail de groupe qu'ils mènent dans le cadre de la formation d'auxiliaire de santé proposée par la Croix-Rouge suisse. Venus du Sri Lanka, d'Érythrée, de Gambie ou du Pérou, les douze participants sont tous des migrants reconnus ou admis provisoirement. Ils composent la première classe Sésame de Suisse et espèrent pouvoir trouver un emploi dans le domaine des soins. Certains souhaitent continuer leur formation après deux ans de pratique pour devenir assistants en soins et santé communautaire (ASSC). Le projet pilote éveille bon nombre d'espoirs, et ceux-ci sont fondés: «86 % des diplômés de nos cours formant des auxiliaires de santé trouvent rapidement un emploi», relève Barbara Zahrli, responsable Formation pour la Croix-Rouge du canton de Berne. «Ils travaillent ensuite pour les services d'aide et de soin à domicile, dans des EMS, pour des ménages privés ou plus rarement en milieu hospitalier.» Barbara Zahrli est confiante: les migrantes et les migrants ont eux aussi toutes leurs chances de s'intégrer dans le domaine de l'aide, des soins et de l'accompagnement.

Inscriptions par les services sociaux

Ce projet pilote ne repose pas uniquement sur le cursus de formation d'auxiliaire de santé de la CRS, mais aussi sur d'autres activités et d'autres offres dans le domaine de la formation, de certification ou de soutien pour les personnes migrantes. Au total, 53 offres de formations ont été mises en place. Ceux qui prennent part à ces programmes sont coachés et aussi encadrés au moment de leur recherche d'emploi. Parmi les 120 heures de cours pour devenir auxiliaire de santé, deux périodes sont consacrées à l'apprentissage de la langue et une autre aborde de manière préliminaire le thème de la santé et du travail. Les participants doivent aussi prendre part à des stages dans le domaine des prestations d'aide au ménage et dans celui des soins. Jusqu'à présent, la plupart des stages ont eu lieu dans le milieu hospitalier. Mais, si Helen Lamontagne, coordinatrice du projet Sésame, n'est pas au courant d'une quelconque collaboration avec les services d'aide et de soins à domicile, elle pense que la situation pourrait changer l'année prochaine avec un nouveau cursus de formation orienté sur l'aide pratique à domicile. «Dans ce domaine, je peux tout à fait m'imaginer une collaboration avec les services d'aide et de soins à domicile», précise-t-elle.

Les inscriptions pour les formations proposées par Sésame passent par les services sociaux. Selon Barbara Zahrli, la demande dépasse de loin l'offre de cours et la principale barrière pour les admissions reste la langue. Ce projet national est cofinancé par le Secrétariat d'Etat aux migrations et dure jusqu'en 2018. Il mobilise une vingtaine d'Associations cantonales de la Croix-Rouge et se décline dans chacune des régions linguistiques.

Nadia Rambaldi



Trois étudiants de la première classe du projet Sésame en Suisse. Photo: RA